

MORTGAGE SALE

To Théodule Bossé of LES E-TROITS, in the County of Temiscouata, in the Province of Quebec, formerly of the Parish of Madawaska, in the County of Madawaska, in the Province of New Brunswick, laborer, and Marie Anne, his wife, and all others whom it may in any wise concern—

Notice is hereby given, that by and by virtue of a Power of Sale contained in a certain Indenture of Mortgage bearing date the Ninth day of August, A.D., 1920, made between the said Théodule Bossé, in said Mortgage designated as of the Parish of Madawaska, in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, and Marie Anne Bossé, his wife, of the first part, and the undersigned, Joseph P. Dionne, of the Town of Edmundston, in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, of the second part, which said Mortgage is registered in Book "B-3" as number 21013, pages 278-282 both inclusive, of the Madawaska County Records, there will be for the purpose of satisfying the monies secured by said mortgage, default having been made in the payment thereof, sold at public auction, in front of the Court House in the Town of Edmundston, in the County of Madawaska, at aforesaid, on Saturday, the 25th day of October next, at the hour of eleven o'clock in the forenoon, the lands and premises described in the said Indenture of Mortgage, as follows:—

"ALL that certain lot, piece or parcel of land and premises situated, lying and being in the Parish of Madawaska, in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, bounded and described as follows:— Being the lower half of Lot number Eleven (11) granted to one Auguste Belanger, on the East side of the Madawaska River, bounded on the lower side line by land owned and occupied by John Moreau; on the upper side line by lands owned and occupied by Xavier Beaulieu and Ferdina P. Albert; at the rear by the rear or east of the Madawaska River, and fronting on the east side of Madawaska River."

Together with all the buildings and improvements thereon, and the rights and appurtenances to the said land and premises belonging or appertaining.

Dated the 22nd, day of September, A.D., 1924.

Joseph P. Dionne,
Solicitor for Mortgagee.

Max-D. Cormier,
Solicitor for Mortgagee.

5 ans.-sep.-25.

AVIS DE VENTE DE PROPRIETE

AVIS est par les présent donné que la propriété indiquée plus bas au sujet de laquelle en pour- ra obtenir de plus amples renseignements du shérif pour le Comté de Madawaska, sera ven- du à l'ancien devant la maison de Cour dans la ville d'Edmundston, lundi le 13ème jour d'octobre, 1924, à 10 heures de l'avant- midi, afin d'acquitter les taxes dues à la ville d'Edmundston.

Daté ce 9ème jour de Septembre, A.D., 1924.
Nom Montant réclamé Rue Emile Bourgois \$431.70 Victoria D.L. DAIGLE,
Prévost de la Ville d'Edmundston 5-fs-S-11.

LA CHANCE SOURIT A LA BONTE

Il y a des hommes qui naissent avec la chance et d'autres qui l'ac- quèrent par leur travail, mais quelque soit la catégorie à la- quelle appartient M. Ray E. Gra- hame ce manufacturier d'Auto- mobiles de Detroit a plus que la part ordinaire de bonne fortune.

M. Grahame ne prend de va- cances qu'une fois par année e- ses jours de congé il les passe à chasser l'original et le caribon dans les bois du Nord d'Ontario. Généralement la chance le pour- suit dans les solitudes du Nord et rarement revient-il bredouille, mais cette année il a été encore plus heureux que d'habitude. Non seulement il a capturé du gibier, mais il l'a capturé vivant. D'a- près des informations reçues par le Canadian National auquel M. Grahame s'est adressé pour de- mander au gouvernement ontar- ien la permission d'amener sa capture à Detroit, l'heureux chas- seur aurait capturé vivant un ma- gifique caribou mâle.

Les détails de cet exploit ne sont pas donnés dans la dépêche dressée au réseau national, mais l'appart qu'en chassant avec Bill Bruce, le fameux guide ontarien qui récemment invita le Prince de Galles à tuer un original, M. Gra- hame captura ce caribou qui tra- versait un lac à la nage près de Willet.

Cette bonne fortune constante de M. Grahame pourrait bien être après tout que la récompense d'une bonne action qu'il fit l'an dernier lorsqu'il envoya au collé- ge de Monteith le fils de la cui- sière du camp, un orphelin de père, qui a l'ambition de devenir cultivateur. M. Grahame paie ses cours et lorsqu'il sera gradué il lui achètera une belle ferme dans le nord d'Ontario.

G. N. TRICOCHÉ

VARIETES

A PROPOS DU PATOIS NORMAND

Il y a des gens qui se moquent des patois. A ceux-là, on pourrait peut-être appliquer l'ancien adage: "Moquerie est souvent indigence d'esprit".

Le patois n'est pas nécessairement fautif, anti-grammatical. Sa définition, dans un des meilleurs dictionnaires, est: "Idiome popu- laire, propre à une province". Le patois est le produit de circonstan- ces, habitudes, genre de vie lo- caux tout comme le mode d'alimen- tation ou le costume. Sous ce rapport, il a droit à un certain respect de la part des philologues. Etant donnée la large proportion d'Acadiens originaires de Nor- mandie, le patois normand mérite d'attirer notre attention. Il per- met, par exemple, de reconnaître la provenance des familles qui ont conservé l'usage de ces expres- sions. C'est ainsi que, si l'on en- tend dire: "Nous sommes à vos accords (a vos ordres)", ou: "Je l'ai pris par le cramail (par le cou)", on ne saurait mettre en doute l'origine normande!

Ce patois joue un grand rôle dans les cinq Départements de France constituant la Norman- die, car, selon un expert, M. Hen- ri Moisy, il ne contient pas moins de cinq mille mots n'existant pas

dans la langue française. Nombre de ceux-ci sont fort curieux, tels que crassiner (pleuvoter); amu- seux (fainéant); annuyt aujour- d'hui; mitan (milieu); heurible (précoc); coupet (sommets); re- paire (homme vicieux). Dans son excellent livre "Chez nos frères les Acadiens", M. l'abbé Emile Dubois cite, avec raison, les in- fassantes expressions empruntées à la vie maritime et employées dans la conversation courante: un JLET de terre, AMARRER un cheval, ARRIMER un har- nias, EMBARQUER en voiture, etc. Il en est d'autres encore em- ployées en Normandie, telle que DÉCAPELER, très français dans le sens de défaire des boucles de manœuvre et qui, en patois, de- vient "mourir"; et aussi HO- RAINS, au propre "cables" et qui, dans la région de Honfleur, prend, au figuré, la signification de "liens de famille ou d'amitié". Toutefois, il est des cas où le patois normand se livre à des ex- centricités regrettables; c'est quand il s'affranchit des règles de la grammaire au point de dire: "J'étiens", "j'avions", "j'allons". Ceci est assez pittoresque; mais ce n'est pas pardonnable!

Georges Nestler Tricoché.

DIE A MONCTON

Un incendie s'est déclaré ven- dredi le 3 à 10 heures, dans une des maisons de M. Joseph J. Bourgeois, de la rue Victoria, cau- sant des dommages pour \$3,000 à \$4,000.

La maison était occupée par les MM. Georges McLellan et Fred Bourgeois. La plupart des meubles dans ces appartements fut sauvé, mais beaucoup endom- magé par l'eau.

A RIVIERE DU LOUP

Rivière du Loup, 2.— M. Chs. A. Gauvreau, député au fédéral, est retenu à sa chambre par une indisposition.

—M. M. J. R. Perusse, gérant de la succursale de la Banque Provinciale et Mme Perusse sont partis ces jours derniers, pour un voyage à Montmagny, Lotbinière Trois Rivières et Montréal.

—M. E. F. Ouellet est de re- tour d'un voyage à Atlantic City et New York.

—Mlle Emilienne Blanchet, ins- titutrice à l'École Verte, a obtenu par l'entremise de l'inspecteur

L'italien une prime pour ses suc- cès dans l'enseignement.

—M. et Mme L. P. Lizotte sont de retour d'un voyage à Qué- bec où ils sont passés quelques jours.

—MM. L. J. Dujal et S. Bel- le ont passé la fin de la semaine à Québec.

RETAILLES

Kahn est allé prendre un bain, sur l'ordre du médecin. Lorsqu'il revint, il dit à Sarah, sa femme: "Quel malheur! j'ai perdu mon gilet au bain."

Deux ans plus tard, il retourne au bain, toujours sur l'ordre du médecin.

—Sarah, mon trésor, dit-il à sa femme, j'ai retrouvé mon gilet.

—Où donc?

—Figure-toi que je l'avais mis sous ma chemise.

PAS NECESSAIRES

On vient d'inventer un appareil qui permet d'entendre manger les insectes. Naturellement il ne sera pas nécessaire de l'employer pour les moustiques.

—Humorist, Londres

CARTES

PROFESSIONNELLES

Chirurgien-Dentiste

O.-J. CORMIER

près de l'Hôtel Royal

Edmundston, N. B.

Avocat

Casier-P. "S" Tél.: 42

M.-D. CORMIER

B.A.

Avocat, Notaire Public

Edmundston, N. B.

Comptable

H.-G. HOBEN

Comptable Licencié

Fredericton, N. B.

Avocats

MICHAUD & CYR

Bureau: Maison de Cour.

Edmundston, N. B.

Médecin-Chirurgien

Casier-P. "S" Tél.: 46

A.-M. SORMANY

Edmundston, N. B.

Hopital

HOPITAL

PRIVE LAPORTE

CLAIR, N. B.

Spécialité: Chirurgie, maladie des femmes, maternité.

Avocat

Albert J. DIONNE

B.A.

Avocat, Notaire Public

Bureau: Chez J. Têtu

Voisin de Jos E. Bard.

Edmundston, N. B.

Entrepreneur

A. BOUCHER

Peinture—

Tapiserie— Imitations

Frais Funéraires

Spécialité: Réparation des vieux meubles.

Royal Hotel. Tel 126-21

Bouchers

PEOPLE'S MARKET

BOEUF FRAIS, JAMBON, PORC FRAIS, SAUCISSES, BACON, LEGUMES FRAIS, POISSONS DE TOUTES SORTES.

PRIX RAISONNABLES.

SERVICE PARFAIT.

Les Aliments de la Meilleure Qualité sont la Raison de notre Progrès.

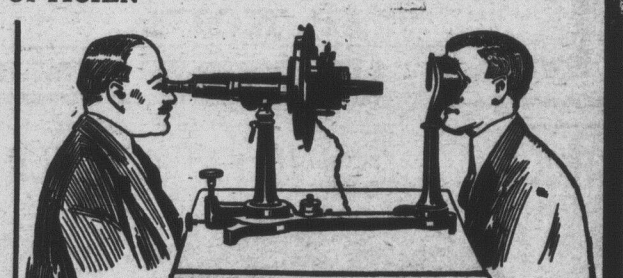
Venez Nous Voir ou Téléphonez: 143-21

PEOPLE'S MARKET

A.E. MICHAUD, J. BELLEFLEUR

Props.

OPTICIEN



EXAMEN DE LA VUE D'UNE MANIERE PROFESSIONNELLE.

EDDIE J. ALBERT

Rue Victoria, — — — — Edmundston, N.B.



LE BISON CANADIEN A WEMBLEY

LES gros bisons bronzés qui ornent l'entrée du pavillon du Pacifique Canadien à l'Exposition de Wembley, excitent fort la curiosité des visiteurs, surtout des petits, qui tombent en admiration devant ces bêtes colossales à l'air si pacifique. Certains même veulent toucher, comme nous le fait voir cette photo, mais pour cela il faut recourir à l'amabilité des grands, qui alors mettent leurs bras à contribution.



S. LAPORTE

PHOTOGRAPHE

Seul agent pour le Madawaska de la CANADIAN KODAK Co.

Kodak Automatique qui donne l'histoire de toutes vos poses. Poudre à développer. Pelli- cules ou Films.

Albums, Boîte à développer, Assortiment complet pour les Amateurs.

Liste de prix envoyé sur demande, aussi que Catalogue.

— AGRANDISSEMENT —

Portraits au Crayon, Couleurs, Spécial.

Salon de Musique

J'ai aussi un département de musique où vous pouvez vous procurer tous les instruments de musique.

Musique en feuilles, chants populaires anglais et français.

Votre commande par la malle

Sera l'objet de notre meilleure attention.

S. LAPORTE Photographe,

Edmundston, N. B.

23,861 CANADIENS

RAPATRIES EN 5 MOIS

Ottawa, 2.— Un bulletin pu- blié par le département de l'immi- gration chiffre à près de 5000 le nombre des Canadiens qui re- viennent chaque mois des États Unis. Depuis le mois de mai, 23, 861 Canadiens se sont rapatriés. Depuis le premier avril, le nom- bre des immigrants a été de 76, 719 en comparaison de 80,161 pour la période correspondante de l'an dernier. C'est du Michigan, que nous est venu le contingent le plus considérable d'immigrants américains, 349. L'Etat de Was- hington vient en second, avec 272 et l'état de New York en troisiè- me avec 172.

MARCHE PRINDIVILLE

Rue de l'Eglise

Boeuf de l'Ouest

Veau de Lait

Agneau,

Saucisse,

Steak Haché (Hamburg)

Jambons

Bacon, etc.,

Tout ce que nous demandons est de nous essayer.

Si vous ne pouvez venir Téléphonez:

M. PRINDIVILLE

EDMUNDSTON, N. B.

LISEZ et FAITES LIRE

LE MADAWASKA